

détracteurs ne nous ont pas fait défaut, ni les envieux, ni les ennemis intimes, ni surtout, surtout, les critiques farouchement incompétents; certains même, grotesquement, tentèrent la conspiration du silence!

Mais nos amis, de leur côté, ne nous ont pas ménagé leur appui; il nous est venu des sympathies inattendues et précieuses, et nous pouvons hardiment prétendre que *Floréal*, manifestation unique de la littérature „créatrice“ luxembourgeoise, groupe autour de lui l'aristocratie intellectuelle du pays.

Quant au succès de *Floréal* à l'étranger il a dépassé nos espérances: la liste de nos collaborateurs de France, de Belgique et d'Allemagne, les articles de journaux et de périodiques qui nous ont été consacrés, les lettres flatteuses que nous avons reçues, signées des plus grands noms de la littérature contemporaine, sont autant de preuves de l'estime dans laquelle cette modeste revue est tenue par les professionnels des lettres. Mais si la sympathie de nos maîtres va vers nous, nous n'ignorons point toutefois avoir dû avant tout à notre qualité de Luxembourgeois la curiosité attentive qui nous l'attira. En nous s'affirmait l'effort d'un pays bilingue vers les deux grandes littératures voisines; cela motiva l'intérêt pris à notre tentative; notre mérite est d'avoir su le retenir.

Nous ne prétendons point, toutefois, au monopole littéraire dans notre pays. La liste de nos collaborateurs n'épuise point celle de nos littérateurs nationaux et